

## Villefranche et ses environs, 5-8 novembre 2019

Jean-François Perrot

Après Roscoff (mai 2012 et octobre 2017) et Banyuls (juin 2015), les Anciens sont allés en pèlerinage à la troisième station marine de Sorbonne-Université. Les expéditions précédentes avaient été organisées par Catherine et Michel Garnier. Cette fois, c'est Irène Guessarian qui a été l'architecte du projet, en mettant à profit l'expertise de Catherine.

Comme à Banyuls en 2015, la station marine a été inscrite dans un large contexte : Monaco (musée océanographique), Nice (quatre musées), Villefranche, Beaulieu (villa Kerylos), Èze, Vence (chapelle Matisse), Cagnes sur mer (Renoir), Antibes (Picasso). Irène tenait beaucoup à nous faire rencontrer quelques-uns des trésors de sa ville. Le plaisir fut intense et les impressions durables. La troisième station marine a été honorée à l'égal des deux autres !



Sur le plan technique, ce séjour a innové : les tarifs pour affréter un car étant prohibitifs, les organisatrices ont opté pour l'usage systématique des transports en commun. Avec un plein succès ! Cela a permis aux participants logés ailleurs qu'au quartier général de mener leur vie, aux retardataires ferroviaires de rejoindre directement le groupe à Monaco, et à tout un chacun de mieux comprendre la topographie azurienne. Ce succès a eu un prix : pendant le séjour, une forme aigüe du syndrome bien connu "mais où sont passés les Untel ?" et auparavant, un travail minutieux de documentation et d'édition du très efficace *planning opérationnel* remis à chaque participant. Ce document remarquable a été notre vade-mecum et une source d'inspiration pour élaborer des itinéraires supplétifs. Mais attention ! Cette politique suppose un réseau de transports publics assez dense, bien organisé et bien documenté, ce qui est le cas pour *Lignes d'Azur*.

Parmi tant d'émotions - des peintres (Matisse, Chagall, Ludovico Brea) à l'enthousiasme d'une doctorante devant ses méduses, de la socca dans le Vieux-Nice aux Russes qui créèrent la station marine en 1885- je retiens le palais Lascaris, des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, moins pour sa collection d'instruments de musique que pour son architecture, son décor et pour le poids de l'Histoire.



Arrivée à la station



Palais Lascaris



Près du musée Chagall